

Angers, le 3 aout 1845.

Mon cher collègue

Depuis que vous êtes devenu homme politique et grand professeur, vous avez été atteint d'une maladie sérieuse : le mutisme épistolaire. Dans les premiers temps de cette maladie, vous faisiez pour moi une gracieuse exception, et répondiez à mes lettres. Aujourd'hui les symptômes se sont aggravés. Vous ne ~~me~~ ^{me} répondez plus à mes lettres. Espérons que votre cas n'est pas incurable ; car le cœur est encore excellent et l'abord sympathique quand on a le plaisir de vous rencontrer.

Mon prospectus, accompagné
de la planche que vous avez
vue va paraître. Je voulais
faire, à mes frais, un tirage de
cette pierre pour les matériaux.
Cela n'a pas été possible, la
pierre avait été grattée après
un tirage de mille pour le
prospectus. Je ne pourrais plus
que faire un ~~un~~ recommencet
le dessin et tirer en noir pour
les matériaux.

Mais la pl. IX à laquelle
travaille M^r Pilloy sera non
moins belle et non moins inté-
-ressante. Seulement je ne sais
pas si l'extrême finesse des détails
permettra un fort tirage. au cas

où ce tirage pourrait être assez
considérable, je me propose de donner
la planche aux matériaux avec un
c'est à dire de faire un tirage à mes
frais pour cette revue, qui publierait
en même temps une partie de mon
prospectus ou un petit article que
je lui donnerais pour annoncer mon
livre.

Si ce n'est pas la planche 1X
que je fais tirer pour les matériaux,
ce sera la planche du prospectus
que je ferai tirer en noir pour
eux, ou une autre.

Mais, pour le faire, il faut
que j'aie de vous une réponse.

Cela vous va-t'il. Faites moi
vos observations

J'espère que le mal dont vous

927 617 / 3914

souffrez ne vous empêchera pas
plus longtemps de me répondre.

Votre dévoué

W. Diette